

FICHE PÉDAGOGIQUE  
ECO MINDS

---

# ACIDE

Just Philippot

France / 2017 / Fiction / 18'

Autrice : Camille Varenne  
Conception : Le Court, 2025



CLERMONT-FERRAND  
**LE COURT**  
FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU COURT MÉTRAGE

**KINO  
FORUM**



CAPRICCI PRÉSENTE

# ACIDE

UN FILM DE JUST PHILIPPOT

## Sommaire

- |    |                                 |    |   |
|----|---------------------------------|----|---|
| 03 | Fiche technique                 | 09 | Film catastrophe  |
| 04 | Le réalisateur                  | 10 | Pluies acides : réalité scientifique et métaphore cinématographique |
| 05 | Esthétique de l'urgence         | 11 | Ressources  |
| 07 | Références picturales           |    |   |
| 08 | Drame familial au cœur du chaos |    |   |

# Fiche technique

**Réalisation :** Just Philippot

**Image :** Pierre Dejon

**Direction artistique du son :** Mathieu Descamps

**Musique originale :** The Penelopes

**Montage :** Héloïse Pelloquet

**Interprétation :** Maud Wyler, Sofian Khammes,  
Antonin Chaussoy

**Décors :** Léa Philippon

**Maquillage :** Sandrine Legrand

**Montage son :** Alexandre Hecker

**Mixage son :** Antoine Bailly

**Production :** Camille Chandellier (Le Petite Prod),  
Thierry Lounas (Capricci)

## **Synopsis :**

Un nuage inquiétant a pris forme quelque part à l'ouest. Il remonte lentement vers le centre du pays, jetant la population sur les routes. Devant l'inexorable avancée du nuage, c'est la panique générale. Ce cumulus est acide.



# Le réalisateur

## Just Philippot

Just Philippot, né le 18 février 1982 à Paris, est aujourd'hui l'une des figures majeures du cinéma français de genre, et notamment du film catastrophe-fantastique. Diplômé d'un master en cinéma à l'Université Paris-VIII en 2007, il réalise ensuite plusieurs courts métrages dont *Ses Souffles* (2015), puis *Acide* (2018).

En 2020, Philippot passe au long métrage avec *La Nuée*, récit fantastique où des sauterelles mutantes ravages les campagnes. Présenté à la Semaine de la critique de Cannes, souvent comparé à un conte horrifique, le film remporte les prix du public et de la critique au festival Gérardmer. Son deuxième long métrage, *Acide*, est l'adaptation du court du même nom. Présenté en "Séance de minuit" lors du festival de Cannes 2023.



# Esthétique de l'urgence

Dès les premiers plans, *Acide* impose une forme radicale, tendue, immersive. Il nous met immédiatement face aux conséquences de la pluie acide, avec une série de plans fixes anxieux : peluche qui se désintègre, bitume en train de fondre, carrosserie qui s'oxyde, corps agonisant, un bébé coincé dans la voiture...

**Le format 4:3** resserre le cadre sur les visages, les gestes, les corps en fuite. La caméra colle aux personnages, suit leurs mouvements sans répit à travers une **mise en scène nerveuse** faite de plans serrés, de travellings précipités, de courses à l'épuisement. Le spectateur est projeté au cœur de cette fuite, sans distance, sans respiration.

La temporalité linéaire du récit – une ligne droite sans ellipse ni pause – renforce cette sensation d'angoisse ininterrompue. Nous ne regardons pas une catastrophe : nous la vivons à travers la chair, le souffle et la peur des personnages.



Le dérèglement climatique est aussi visuel : la lumière naturelle décline progressivement, passant d'un ciel bleu limpide à un horizon voilé, puis obscurci, pour finir sur des paysages ternes, désaturés, carbonisés. Ce **glissement chromatique** traduit l'effondrement d'un monde. Le travail sonore participe à cette immersion sensorielle.

La **bande originale** électronique, lourde, saturée de basses, crée une nappe anxiogène. Elle devient la voix du nuage, sa présence oppressante. Rien n'est expliqué, et c'est précisément ce silence qui glace : ce nuage acide est peut-être un désastre industriel, une vengeance de la nature ou les deux à la fois. Peu importe. Il est là, implacable, inévitable. En refusant toute explication rationnelle, toute pause narrative, Just Philippot nous place face à une catastrophe brute. En nous plongeant dans cette dernière fuite, il fait de *Acide* un film qui se ressent plus qu'il ne se comprend, il met le spectateur à l'épreuve de l'urgence.



### QUESTIONS

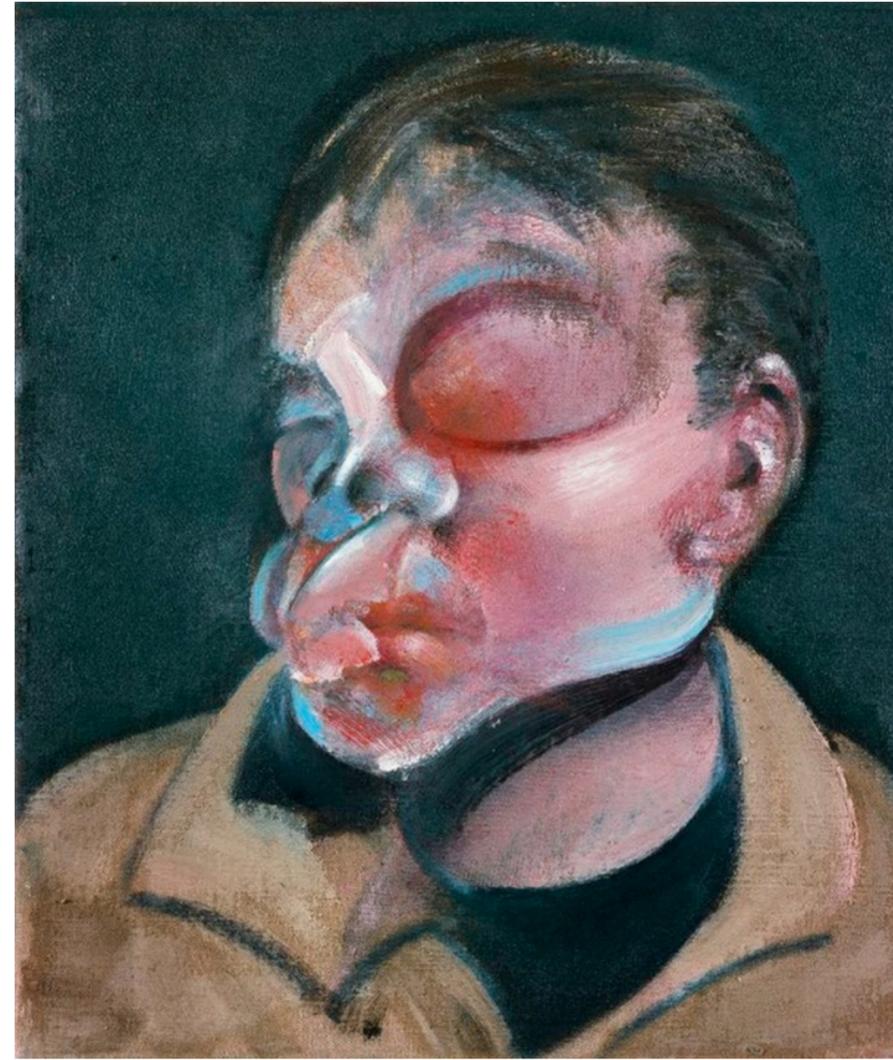
- Comment le film installe-t-il immédiatement la menace du nuage acide ?
- Comment la mise en scène immerge-t-elle le spectateur dans l'urgence ?

# Références picturales

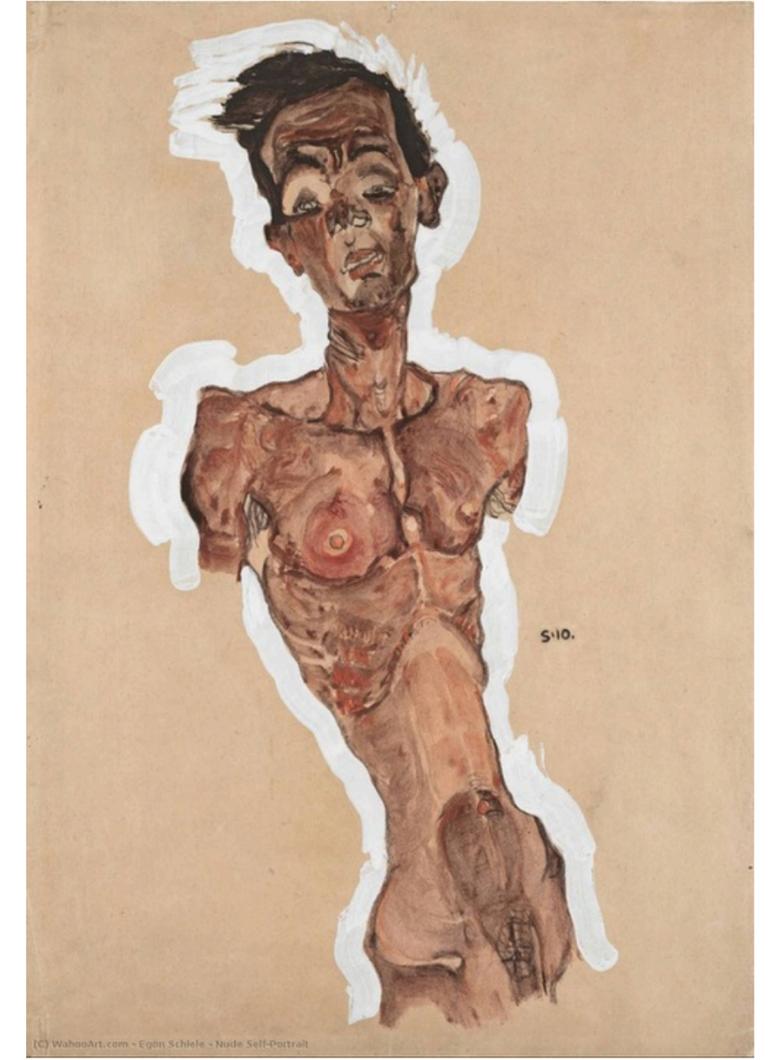
Les visages et les corps mutilés par l'acide sont réalisés entièrement par maquillage, sans ajout d'effets spéciaux en post-production. Ils donnent aux corps une matérialité organique et dérangeante, à la frontière du réel et du cauchemar. Just Philippot s'est inspiré de la peinture expressionniste du XX<sup>e</sup> siècle. Tout d'abord, les gravures de Otto Dix, notamment la série *Der Krieg* (1924), qui témoignent du traumatisme physique et moral laissé par la première guerre mondiale.



*Der Krieg*, gravure en taille douce, 47 x 34,7 cm, Otto Dix, 1924



*Autoportrait avec un œil endommagé*, peinture sur toile, 35,5x30,5 cm, Francis Bacon, 1965



*Autoportrait nu*, fusain et gouache sur papier, 56 x 36,5 cm Egon Schiele, 1910

Le réalisateur évoque son obsession pour les gueules cassées, ces visages disloqués de soldats revenus du front, devenus symboles d'un monde irrémédiablement abîmé. C'est cette souffrance brutale, imprimée sur les corps, qu'il transpose dans *Acide*, à travers les visages calcinés ou liquéfiés, ravagés par la pluie acide. Vient ensuite Egon Schiele, dont les autoportraits et les figures tourmentées inspirent la manière dont les personnages en détresse sont filmés: membres repliés, postures désarticulées, gestes nerveux. Philippot y puise une représentation expressive de la douleur. Enfin, les portraits de Francis Bacon (période 1960-1970) nourrissent l'idée d'une liquéfaction des visages: dans *Acide*, les yeux, les bouches, les traits se mélangent, se dissolvent, jusqu'à créer des figures monstrueuses.

# Drame familial au cœur du chaos

Dans *Acide*, la catastrophe agit comme un révélateur brutal des **tensions familiales**. On découvre une famille sur une moto, traversant la campagne. Le récit adopte d'abord le point de vue du père, figure ambivalente : il veut protéger les siens, mais cède peu à peu à la panique. Très vite, la fuite devient un test moral. Face aux blessés qu'ils croisent, ni le père ni la mère ne s'arrêtent. Ils ferment les yeux, refusent d'aider, préférant rassurer leur fils avec des promesses absurdes : "Ce soir, on mangera un cheeseburger." Ce décalage entre leurs actes et leurs paroles renforce l'angoisse. En niant la réalité, ils entretiennent l'illusion d'un monde encore vivable.

Le cœur du film réside dans ce paradoxe : des parents terrifiés qui veulent sauver leur enfant, mais révèlent malgré eux leur égoïsme, leur lâcheté, leur incapacité à faire face. Le père incarne ce tiraillement jusqu'à l'extrême. Lorsqu'un inconnu lui propose un abri, il hésite. Le **dilemme moral** est terrible : fuir seul ou retourner vers sa famille. Son retour sera un acte de rédemption, il se sacrifiera pour les sauver. En miroir, la mère, impuissante, encouragera son fils à survivre seul.

"L'enfant, c'est l'objet le plus précieux et le plus fragile de nos sociétés." remarque Just Philippot. Dans *Acide*, c'est aussi le poids lourd, l'obstacle principal à la fuite car Lucien refuse d'avancer. L'innocence de Lucien renvoie aux adultes le reflet de leurs propres mensonges. En prétendant le protéger, ils s'effondrent. À chaque instant, la peur les fait vaciller. Le film ne montre pas des super-héros qui sauvent le monde, mais des êtres ordinaires, capables de craquer. Et c'est précisément ce réalisme qui nous touche : on ose se demander, *qu'aurais-je fait à leur place ?*



## QUESTIONS

- À quels obstacles physiques et psychologiques la famille est-elle confrontée au cours de sa fuite ?
- Quels comportements le père et la mère adoptent-ils face à leur fils ?

# Film catastrophe

*Acide* s'inscrit dans la tradition du **film de genre catastrophe**, un genre cinématographique fondé sur la tension, où une communauté est confrontée à un événement naturel ou technologique dévastateur (tremblement de terre, explosion nucléaire, épidémie...). Le film de Just Philippot en reprend la structure: la menace, ici une pluie acide meurtrière, est déjà en cours lorsque le récit commence. L'urgence est immédiate, brutale. Embouteillages, panique, violence : les humains fuient en masse, abandonnant toute solidarité. Dans ce chaos, une famille tente de survivre. Les choix s'enchaînent : aider ou fuir ? Se cacher ou protéger les siens ? Comme souvent dans le genre, chaque décision devient un dilemme moral.

Mais *Acide* détourne les codes hollywoodiens pour imposer un cinéma brut, resserré, sans issue spectaculaire ni super-héros. Le danger reste sans explication. Le nuage n'a ni origine ni justification : il incarne l'inconnu, l'angoisse climatique contemporaine. L'image finale, un enfant seul, orphelin, face à un monde dévasté, résonne comme une mise en garde. Lorsque Lucien récite *La Cigale et la Fourmi*, la célèbre fable de Jean de La Fontaine, c'est au spectateur qu'il s'adresse : va-t-on, comme la cigale, ignorer la crise écologique en continuant à profiter des beaux jours ?

Pour Just Philippot, tout part d'une inquiétude intime : *quel monde allons-nous laisser à nos enfants ?* En refusant le divertissement rassurant, *Acide* secoue, dérange et cherche à briser notre **déni collectif**. Il transforme le film catastrophe en cri d'alerte intimiste et sensoriel.



# Pluies acides : réalité scientifique et métaphore cinématographique

Les **pluies acides** existent réellement : ce sont des précipitations (pluie, bruine, neiges, brumes) dont le pH descend généralement à 4,0-4,5 contre ~5,6 pour une pluie normale, en raison des oxydes de soufre (SO<sub>2</sub>) et d'azote (NO<sub>x</sub>) issus de la combustion d'énergies fossiles. Elles acidifient les sols et l'eau, libèrent des métaux toxiques (notamment aluminium), rendent certains cours d'eau invivables pour la faune et la flore, affaiblissent les arbres et les plantes et provoquent de graves troubles respiratoires chez l'humain. Elles surviennent dans les régions minières et industrielles, notamment en Chine et en Asie du Sud Est.

Dans *Acide*, la pluie acide est transposée en phénomène hyper-violent : elle ronge la peau, ravage les corps, déclenche la panique. Ce traitement spectaculaire relève de la fiction, mais s'appuie sur un effet réel exagéré pour incarner visuellement le dérèglement écologique. Cette intensité fictionnelle vise à déclencher une prise de conscience directe : **l'urgence écologique ne doit plus se vivre comme un danger lointain, mais comme une menace immédiate qui nous attaque jusque dans la chair.**



# Ressources

- **Parlons sciences**, *Les pluies acides : qu'est-ce que c'est ?* (article scientifique)

<https://parlonssciences.ca/ressources-pedagogiques/les-stim-expliquees/les-pluies-acides-quest-ce-que-cest>

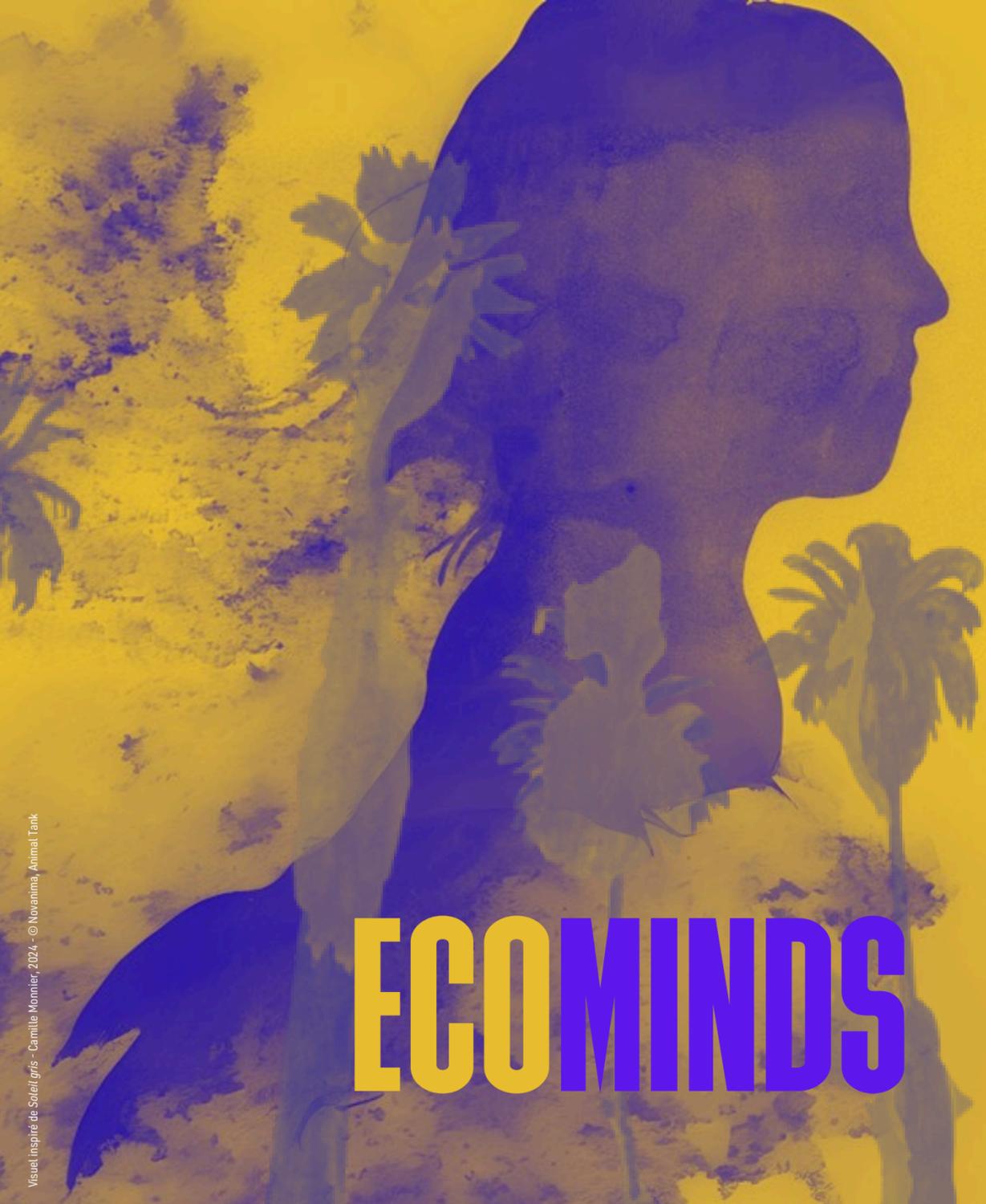
- Deux longs métrages du réalisateur :
  - *La Nuée*, film de Just Philippot (France, 2020)
  - *Acide*, film de Just Philippot (France, 2023)

- Interview avec Just Philippot (entretien écrit), ancien site du festival international du court métrage de Clermont-Ferrand  
<https://clermont-filmfest.org/acide/>

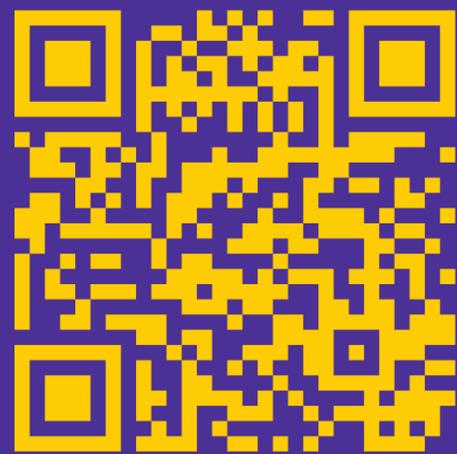
- Interview de Just Philippot dans l'émission *Les Midis de la Culture* (podcast), production de France culture, 19 septembre 2023

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/just-philippot-6324390>

Fiche pédagogique  
Autrice : Camille Varenne  
Conception : Le Court, 2025



Cette fiche pédagogique a été conçue dans le cadre du projet ECO MINDS.



[SQP.COM/ECOMINDS](https://SQP.COM/ECOMINDS)

ECO MINDS est un projet franco-brésilien porté par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand avec la collaboration du festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum, dans le cadre de la saison croisée France-Brésil de l'Institut Français.

Il propose une sélection de six courts métrages français et brésiliens autour des thèmes du climat et de la transition écologique, accompagnés de fiches pédagogiques.

Destiné à un large public, ce programme met en lumière de jeunes talents et vise à sensibiliser aux enjeux environnementaux.

Ces fiches pédagogiques pour accompagner les films en français et portugais ont été créées par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand et le festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum.

Ces fiches seront proposées à tous les partenaires qui accueilleront une projection. Elles seront utilisées pour faire de l'analyse filmique auprès des enseignant·es, médiateur·rices culturel·les et les jeunes publics.



CLERMONT-FERRAND  
**LE COURT**  
FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU COURT MÉTRAGE

**KINO  
FORUM**

Comité des mécènes de la Saison França-Brasil 2025



LVMH  
BELMOND | SEPHORA | CHANDON



JCDecaux

sanofi

AIRBUS



L'ORÉAL  
GROUPE



VINCI

BNP PARIBAS

Carrefour



SCOR  
The Art & Science of Risk